

3 MARS > 4 AVRIL 2009

THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN  
**le Collier d'Hélène**  
CAROLE FRÉCHETTE - NABIL EL AZAN

**Shitz**

HANOKH LEVIN - CHRISTINE BERG

**CONTRE-FEUX**

**la Comédie Indigène**  
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE LOTFI ACHOUR

**Marx matériau**  
KARL MARX - JACQUES ALLAIRE

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en préfiguration  
**Théâtre  
des  
Quartiers  
d'Ivry**

YVES COLLET & FRET



VAL de  
**MARNE**  
Conseil général

IVRY  
5/ SEINE

Télérama

[www.theatre-quartiers-ivry.com](http://www.theatre-quartiers-ivry.com)

STUDIO CASANOVA 69 av Danielle Casanova M° MAIRIE D'IVRY 01 43 90 11 11

# Théâtre des Quartiers du Monde

La culture, en tant que champ de l'incertitude, de la fragilité, du doute, étant constamment sous le feu croisé de toutes sortes d'attaques idéologiques, il nous a semblé opportun, comme Pierre Bourdieu l'avait fait il y a quelques années pour un recueil de ses écrits, d'intituler cette manifestation **Contre-Feux**. Pour contrer le tir des idées reçues, des préjugés. Une façon aussi de recouper ce concept de Théâtre des Quartiers du Monde qui nous tient à cœur et qui nous avait fait présenter les saisons précédentes *Brûlots d'Afrique*, *¿ Qué Tal?* (dramaturgies d'Amérique Latine) et *Les Ecritures du Moyen Orient*.

Les spectacles présentés ici et les Samedis de Contre-Feux qui les accompagnent sont représentatifs d'un champ de résistance idéologique, plus que d'un territoire géographique. Ils nous incitent à ouvrir les yeux sur les réalités du monde, à mettre des mots et des explications sur des choses qui nous sont en général occultées par les informations qui cherchent à faire passer un message, un seul, toujours le même, celui du pouvoir, des pouvoirs en place.

Invité d'honneur, représentant de la lutte d'un peuple pour sa survie: **le Théâtre National Palestinien**.

Il faut être allé à Jérusalem-Est et dans les Territoires occupés pour savoir ce que signifie l'injustice, l'oppression, la privation de droits civils, l'horreur d'un Etat qui impose l'apartheid à tous les coins de rue. Il faut avoir vu le Mur pour comprendre ce que cela signifie de vivre au quotidien au pied du Mur, sans horizon, sans espoir, se heurter aux check-points, dormir dans une chambre à coucher sous l'œil des miradors. Et cela dure depuis soixante ans! Alors honneur au Théâtre National Palestinien qui exerce cet art, si fragile par nature, qu'est le théâtre, dans des conditions aussi terribles.

**Le Collier d'Hélène**, pièce de la québécoise Carole Fréchette n'est pas un texte revendicatif. Et les acteurs Palestiniens ne revendiquent rien non plus. Avec dignité, ils disent simplement, à travers ce spectacle, qu'il est bien difficile pour nous qui vivons loin de l'oppression et des bombes, à l'abri des bulldozers qui viennent raser les maisons et les oliviers, de comprendre ce que leur situation peut signifier.

Des débats auront lieu à l'issue de chacune des représentations.

**Shitz**, du grand auteur israélien Hanokh Levin, est une critique sévère de l'obsession matérialiste dans la société israélienne et de l'engrenage infernal qui lie les milieux de l'argent et ceux de la guerre. Le titre, en yiddish, signifie "merde". Il y a, très consciemment, de l'Ubu dans *Shitz*. Humour noir et rire jaune pour cette pièce cruelle et insolente.

**La Comédie Indigène** ou les racines de la colonisation. C'est-à-dire le racisme qui sous-tend l'exploitation d'une "race inférieure" par l'homme "supérieur", en général occidental; supérieur parce qu'il se comporte en prédateur et parce que son mépris de l'Autre et sa brutalité ne connaissent pas de limites. Là aussi, il vaut mieux en rire. Et en chansons. Comme chez Labiche! Car bien sûr l'homme convaincu de sa supériorité est le plus souvent particulièrement stupide.

Enfin, pour couronner le tout, **Marx matériau**, extraits du *Capital* de Karl Marx qui nous rappelle (et comme il est actuel!) que tout cela - obsession matérialiste, exploitation de l'homme par l'homme, colonisation, racisme et guerres - repose sur une divinité et sa capacité de circulation: l'Argent.

**Adel Hakim**

# Les Samedis de Contre-Feux

lectures, débats et rencontres avec les équipes artistiques

**SAMEDI 7 MARS 17H**

## Nous aussi nous aimons la vie

Poèmes et textes de Mahmoud Darwich  
Choix des textes et mise en espace **Adel Hakim**  
avec **Malik Faraoun, Adel Hakim et Muriel Maalouf...**

**SAMEDI 14 MARS 17H**

## Carte blanche au Théâtre National Palestinien

Organisée par **Jamal Ghosheh**  
et dirigée par **Nabil El Azan**

**SAMEDI 21 MARS 17H**

## Autour d'Hanokh Levin

Lectures d'extraits des *Comédies*,  
des *Pièces Politiques* et des *Pièces Mythologiques*  
ainsi que de sketches et de chansons  
par **Laurence Sendrowicz** (traductrice),  
**Christine Berg** et **Julia Zimina**  
avec les étudiants de l'atelier théâtre  
de l'université Paris I Tolbiac

## STUDIO CASANOVA

69 av Danielle Casanova 94200 Ivry-sur-Seine

A 10 minutes à pied du Métro 7 Mairie d'Ivry  
et du RER C Ivry.

En voiture Périphérique Porte d'Ivry  
direction Ivry centre ville,  
parking gratuit derrière la Mairie.  
5 minutes de marche jusqu'au Studio Casanova.

**SAMEDI 28 MARS 17H**

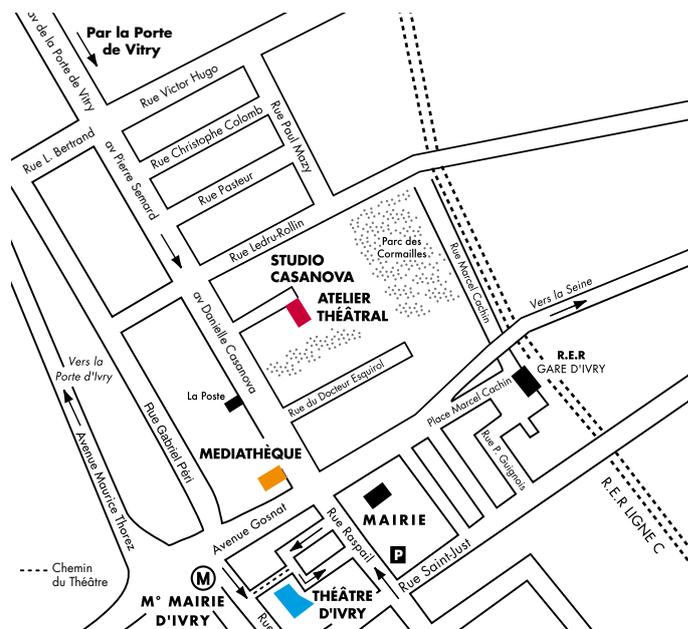
## La prochaine fois le feu

d'après le texte de James Baldwin  
et *Peau noire, visage blanc* de Frantz Fanon  
Choix des textes et mise en espace **Gora Diakhaté**  
En collaboration avec **Adel Hakim**  
avec **Marcel Mankita et Gora Diakhaté**

**SAMEDI 4 AVRIL 17H**

## Insurrections

1789 – 1871 – 2009  
sur des textes de Jean Ziegler, Paul Lafargue,  
Victor Hugo, Auguste Blanqui, Louise Michel....  
Conception et mise en espace **Adel Hakim**  
en collaboration avec **Jacques Allaire**



**entrée libre - réservation indispensable 01 43 90 11 11**

3 > 14 MARS - STUDIO CASANOVA

spectacle en arabe,  
anglais et français  
avec surtitrages

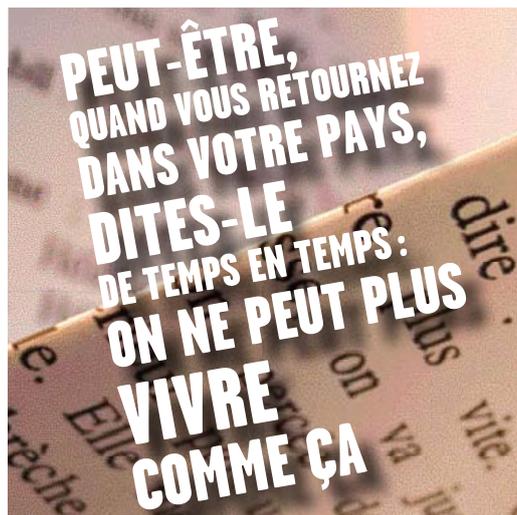
# le Collier d'Hélène

CAROLE FRÉCHETTE - NABIL EL AZAN

THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN

mise en scène **Nabil El Azan**  
musique originale **Habib Schéhadé**  
scénographie **Cécile Léna**  
lumières **Ramzi Sheikh Hassan**  
régie vidéo **Abdessalam Abdo**  
direction technique **Imad Samara**  
surtitrage **Najwa Mbarké**  
assistante à la mise en scène **Georgina Asfour**  
Le texte de la pièce est publié aux éditions Lansman

avec  
une distribution franco-palestinienne  
**Hussam Abu Eisheh - Mahmoud Awad - Saleh Bakri**  
**Areen Omari - Mireille Roussel - Daoud Totah**



Le parcours initiatique et l'errance d'une femme occidentale, Hélène, dans une ville arabe, à la recherche de son petit collier de perles blanches. Un chauffeur de taxi nommé Nabil sera son guide et son protecteur lors de ce périple qui la mènera dans les dédales d'une ville qui tente, vaille que vaille, de surmonter ses douleurs et de panser les plaies d'un interminable conflit. Là, au pied d'un chantier, ici, dans le vacarme d'une rue encombrée ou dans la promiscuité d'un camp de réfugiés, elle rencontrera quelques habitants de cette ville, tour à tour: un contremaître cynique, une mère meurtrie, un homme au rêve brisé, un petit revendeur à la sauvette. Ces divers personnages lui révéleront une réalité plus douloureuse que la sienne et peut-être bien la part la plus douloureuse d'elle-même. Puis ils l'investiront d'une étrange mission, aller crier là-bas, dans son pays du nord: "*on ne peut plus vivre comme ça.*"

Le spectacle est une collaboration entre la compagnie française La Barraca et le Théâtre National Palestinien qui existe à Jérusalem-Est depuis une vingtaine d'années. Le TNP tente, malgré une fragilité financière et le contexte troublé de la région, de faire exister et de diffuser la création artistique dans un réseau de théâtres de villes palestiniennes. Cette collaboration internationale permet la mise en lumière du travail du Théâtre National Palestinien.

Carole Fréchette est une auteure québécoise. Elle a signé plusieurs pièces de théâtre traduites et jouées dans le monde entier: *Les Quatre morts de Marie*, *La Peau d'Elisa*, *Les Sept jours de Simon Labrosse*, *Jean et Béatrice*.

La mise en scène de Nabil el Azan du *Collier d'Hélène* est interprétée en français, en anglais et en arabe (textes surtitrés).

## Le Théâtre National Palestinien

Le Théâtre National Palestinien, dirigé par Jamal Ghosheh, existe à Jerusalem-Est depuis une vingtaine d'années. Il dispose d'un équipement et d'un réseau de diffusion sur des théâtres de villes palestiniennes. Sa programmation est régulière (mais discontinue), et, à défaut de pouvoir entretenir une troupe, il dispose d'un grand nombre de talents artistiques (acteurs, musiciens, auteurs...) qui gravitent autour de lui. Le TNP est cependant pauvre en moyens financiers. Il ne bénéficie d'aucune subvention. Ni d'Israël, ni de l'autorité palestinienne qui a bien du mal à régler le salaire de ses fonctionnaires. Par ailleurs, en cette région pour le moins troublée du monde, les institutions étrangères ou privées, tous ces subventionneurs potentiels, accordent leur attention plus à l'humanitaire qu'à la culture. Cette situation fragilise à l'extrême la création artistique et crée une sorte de vide culturel, ce qui pousse les jeunes à la désertion. Du coup, le tissu social se relâche et la ville se dépeuple de ses talents. Pour le TNP, travailler avec des structures européennes, c'est non seulement un appel d'air, mais un besoin vital pour tout à la fois créer du lien social, maintenir une exigence dans le travail artistique, obtenir un apport en formation professionnelle, garder un échange avec le monde.

## Carole Fréchette

D'abord formée comme comédienne à l'École nationale de théâtre du Canada, Carole Fréchette a fait partie du Théâtre des Cuisines jusqu'au tournant des années 1980; elle y a participé à la création de trois spectacles. Parallèlement, elle a touché à plusieurs facettes de l'activité théâtrale : enseignement, organisation de festivals, critique, etc. Elle se consacre entièrement à l'écriture depuis une quinzaine d'années. Ses pièces, traduites jusqu'à maintenant en quatorze langues, sont jouées un peu partout à travers le monde. Au cours des dernières années, on a pu les voir au Québec, au Canada anglais, en France, en Belgique, en Suisse, au Luxembourg, en Allemagne, en Hongrie, en Roumanie, au Liban, en Syrie, au Mexique, au Sénégal, en Argentine, en Biélorussie, au Portugal, aux États-Unis, à Cuba et au Japon. À elle seule, sa pièce *Le collier d'Hélène* a fait l'objet d'une vingtaine de productions différentes sur quatre continents.

Carole Fréchette est également l'auteure de deux romans pour adolescents, diffusés eux aussi en plusieurs langues (anglais, allemand, espagnol, italien, chinois et arabe) et elle a traduit en français la pièce de Colleen Wagner, *The Monument*, produite à Montréal en 2001. Plusieurs de ses pièces ont été présentées à la radio, en France, en Belgique, en Suisse et en Allemagne. *Les sept jours de Simon Labrosse* ainsi que *Jean et Béatrice* ont été adaptés pour la télévision et deux de ses textes sont actuellement en cours d'adaptation pour le cinéma. Ses œuvres ont été saluées par un grand nombre de récompenses, au Canada et à l'étranger.

Sa pièce *Les quatre morts de Marie* a reçu le Prix du Gouverneur Général en 1995 ainsi que le Prix Chalmers, en 1998, lors de sa création en version anglaise à Toronto. Ses pièces *La peau d'Élisa*, *Les sept jours de Simon Labrosse* et *Jean et Béatrice* ont toutes été finalistes au Prix du Gouverneur Général et deux de ses textes ont été mis en nomination aux Dora Mavor Moore Awards à Toronto. En littérature jeunesse, elle a été finaliste au Prix Montréal-Brive de même qu'au Prix M. Christie pour son roman *Carmen en fugue mineure*. En 2002, La SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques) lui décernait, à Avignon, le Prix de la Francophonie pour souligner son rayonnement dans l'espace francophone ; elle recevait, la même année, à Toronto, le Prix Siminovitch, la plus importante récompense en théâtre au Canada. Enfin, sa pièce *Le collier d'Hélène* lui méritait en 2004, en France, le Prix Sony Labou Tansi. Très active dans le milieu théâtral, Carole Fréchette a présidé, de 1994 à 1999, le conseil d'administration du Centre des auteurs dramatiques.

## Nabil El Azan

Né à Beyrouth, Liban, où il obtient une Licence en Sciences Politiques à l'Université Saint-Joseph. Il vit à Paris depuis 1978 où il démarre sa carrière dans le théâtre : cours d'art dramatique, Licence en Études Théâtrales à l'Institut d'Études Théâtrales PARIS III et, parallèlement, premières mises en scène de pièces d'auteurs comme Pinter, Marivaux, Tennessee Williams etc... Depuis 1986, il est directeur artistique de la compagnie La Barraca qu'il oriente vers la création théâtrale contemporaine. Il anime des stages et séminaires sur le théâtre d'aujourd'hui et a conçu "ACTE, À la découverte des Écritures Dramatiques Contemporaines" (éditions en France, en Belgique, au Liban, en Syrie et en Islande).

Il a mis en scène plus d'une quinzaine de spectacles dont : (par ordre chronologique décroissant)

*Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, *Le soir de la générale* de Claire Béchet, *L'Émigré de Brisbane* de Georges Schéhadé, *Le Collier d'Hélène* de Carole Fréchette, *EL Maestro* de Aziz Chouaki, *Le Renard du Nord* de Noëlle Renaude, *Chagrin d'amour* de Georges Schéhadé, *Intérieur Femme* de Sylvie Chenu, *Le Pont de Pierres et la Peau d'Image* de Daniel Danis, *Berlin ton Danseur est la Mort* de Enzo Cormann, *Il Suffit de Peu* de Martine Drai, *Football et Autres Réflexions* de Christian Rullier, *Le Poisson Volant* de Lionel Prevel, *Marie 89* de Claudine Galéa, *L'Aménagement* et *Jacob Seul* de Jean Louvet...

Intéressé par l'image, il a mis en scène l'exposition ISLANDE, TERRE VIVANTE au Palais de la Découverte à Paris, en 2004. en octobre 2006, il a mis en scène un spectacle de solidarité avec le Liban, VIVAT LIBAN ! au Théâtre national de Chaillot.

Nabil El Azan est Officier de l'Ordre national des Arts et Lettres. Paris 1993.

# Shitz

HANOKH LEVIN - CHRISTINE BERG

traduction **Laurence Sendrowicz**  
mise en scène **Christine Berg**  
scénographie **Renaud de Fontainieu**  
lumières **Pablo Roy**  
musique originale **Lyonel Borel**  
costumes **Juan Morote**  
photos **Jacques Philippot**  
maquillages **Nathalie Charbaut**  
régie **Elie Romero**  
chargé de production **Vincent Marcoup**  
administration **Anne Delépine** et **Laurence Levasseur**  
Le texte de la pièce est publié aux Editions Théâtrales

avec  
**Mélanie Faye** - **Laurent Nouzille** - **Vincent Parrot**  
**Gisèle Torterolo**  
et les musiciens  
**Vincent Lecroq** - **Gabriel Philippot** - **Damien Roche**

***“La guerre se termine,  
Le mari ne revient pas,  
Toute seule dans la cuisine,  
Avec des larmes au coca comme breuvage  
La femme se prépare un toast au fromage  
Qui a une odeur de charogne”***



Montée en 1975 en réaction à la guerre du Kippour (1973), *Shitz* revêt la forme de la comédie familiale, genre dans lequel Hanokh Levin est passé maître. Cette farce grotesque, “pièce musicale” en deux actes, vingt-neuf scènes et dix-sept chansons, retrace la résistible ascension de Peltz, un arriviste qui pense pouvoir s’enrichir grâce à la guerre. L’action se déroule au sein d’une famille, microcosme de la société tout entière. Peltz épouse la fille, met la main sur l’entreprise du père – une société de travaux publics – et la fait fructifier en creusant des tranchées pour l’armée, jusqu’au jour où il est lui-même envoyé au front et... meurt. En mettant en scène des profiteurs qui considèrent la guerre comme un mal nécessaire, exploitent sans vergogne la main-d’œuvre bon marché des Territoires occupés et corrompent tous les systèmes dans lesquels ils pénètrent, *Shitz* met le doigt sur une profonde mutation de la société israélienne.

L’auteur israélien Hanokh Levin, décédé en 1999, est une figure majeure du théâtre israélien contemporain. On lui doit une cinquantaine de pièces, dont *Yaacobi et Leidenthal*, *Kroum l’ectoplasme*, *Meurtre*, *l’Enfant rêve...* Consacré par les prix israéliens les plus prestigieux, il affirme ses opinions à travers des textes écrits au vitriol, ce qui vaudra à sa pièce *Le Patriote* d’être retirée de l’affiche en 1982. Auteur de textes politiques, de comédies peignant la nature humaine dans ce qu’elle a de plus tragique, de plus cruelle et de plus drôle, Hanokh Levin écrit des pièces dont les héros ont l’humanité entêtée, âpre, mauvaise, mais si naïve que nous nous y retrouvons tous.

## Hanokh Levin

Né à Tel-Aviv en 1943, décédé prématurément en 1999, Hanokh Levin, figure majeure du théâtre israélien contemporain, nous a laissé une cinquantaine de pièces, ainsi que plusieurs recueils de poésie et de prose.

C'est en réaction à la vague de triomphalisme qui submerge son pays au lendemain de la guerre de 67 (la guerre des Six Jours) que cet homme à la pensée d'une rare liberté, commence à faire entendre sa voix, sous forme d'un spectacle de cabaret politique : *Toi, moi et la prochaine guerre* – spectacle qui déclenche un tollé et est retiré de l'affiche après quelques représentations. Loin de s'en inquiéter, Levin récidive en 1969 puis en 1970, attaquant, avec de plus en plus de virulence, les valeurs politiques, militaires et morales adoptées par une très large majorité de la société israélienne de l'époque. Cependant, s'il doit une entrée en scène fracassante et sulfureuse à ses textes politiques, ce sont ses comédies qui, à partir de 1972, lui ouvrent les portes du monde théâtral. *Yaacobi et Leidental*, qui sera aussi sa première mise en scène, marque le début de ce que l'on peut appeler « l'ère Levin » en Israël. Jusqu'à sa mort, l'auteur tiendra le rythme d'une création par an.

Pendant plus d'une décennie, Levin écrit surtout des comédies qu'il insère dans un microcosme lui permettant de peindre la condition humaine dans ce qu'elle a de plus tragique, de plus cruel et aussi de plus drôle. Il fait entrer dans la lumière des personnages dont le principal problème dans la vie est la vie elle-même - surtout la leur. Chaque instant se traduit pour eux par une lutte qu'ils mènent courageusement ou hargneusement, handicapés par leur médiocrité mais suffisamment lucides pour savoir que cela finira mal et qu'en plus tout le chemin ne sera qu'une série de désillusions. Empêtrés dans l'inadéquation entre leurs aspirations et les moyens qu'ils mettent en œuvre pour les réaliser, tous les héros de Levin ont l'humanité entêtée, âpre, mauvaise, mais si naïve, si bouleversante aussi, que nous nous y retrouvons tous - touchés dans ce recoin d'enfance et de candeur que nous avons gardé quelque part au fond de nous.

Le succès étant au rendez-vous, Levin, qui dès le début des années 80 peut travailler sur toutes les grandes scènes de son pays, commence à interroger de nouvelles formes d'écriture et d'images scéniques, puise dans les grands mythes universels (les mythes bibliques, les tragédies grecques, le théâtre épique, etc.) afin de créer un « drame moderne », au service duquel il met son langage théâtral si particulier, mélange de provocation, de poésie, de quotidien, d'humour - toujours sous-tendu par une tendresse fondamentale pour le genre humain. Consacré par les prix israéliens les plus prestigieux, il n'en continue pas moins d'affirmer ses opinions à travers des textes écrits au vitriol, ce qui lui vaut en 1982 de voir sa pièce *Le Patriote* rapidement retirée de l'affiche et en 1997, de déclencher un nouveau tollé avec *Meurtre*.

Comme pour faire la nique à la mort, à qui, depuis trente ans, il a donné la vedette, Levin, se sachant malade, met sa propre mort en scène dans une ultime pièce, *Les Pleurnicheurs*, dont il entreprend les répétitions en mai 1999. Réalité qui devient théâtre ou théâtre qui devient réalité, il dirige de son lit d'hôpital des acteurs qu'il cloue sur un lit d'hôpital – l'action se déroule dans un département de soins palliatifs où les médecins jouent, pour « divertir » leurs patients, la tragédie d'Agamemnon... Une mort qui le rattrape avant qu'il ait pu voir aboutir son projet. Le 18 août 1999 Hanokh Levin s'éteint après un combat de trois ans contre le cancer.

Il laisse derrière lui un vide terrible, vide dans lequel les événements qui déchirent la région depuis quelques années trouvent une effroyable résonance.

Laurence Sendrowicz

## Christine Berg

Formation Cours René Simon Paris

Comédienne de 1980 à 1999 dans plusieurs spectacles mis en scène par Françoise Roche, José Renault, Jean Deloche, Michel Boy.

Elle met en scène *Des Couteaux dans les poules* de David Harrower, *Courteline* operette d'après Georges Courteline, *Pygmalion* de Georges Bernard Shaw, *Sermons joyeux* de Jean-Pierre Siméon, *Noce* de Jean-Luc Lagarce, *L'intervention* de Victor Hugo, *Tableau d'une exécution* de Howard Barker, *L'atelier Volant* de Valère Novarina, *L'ombre de la Vallée* de John Millington Synge, *Franz Schubert*, *Le Voyageur* de Bernard Weber.

Christine Berg dirige la compagnie **ici et maintenant théâtre** implantée à Châlons-en-Champagne, conventionnée par la DRAC et la Région Champagne-Ardenne. Depuis 2006, la compagnie est en résidence au Théâtre de la Madeleine de Troyes. Christine Berg est également formatrice aux Ateliers Théâtre du Crous / Université de Reims, destinés aux étudiants, depuis 1992, enseignante dans les Classes de la Comédie de Reims (école de formation d'acteurs professionnels), dans les classes option théâtre et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims.

24 > 28 MARS - STUDIO CASANOVA

# la Comédie Indigène

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE LOTFI ACHOUR

conception et mise en scène **Lotfi Achour**

textes et citations de *Dr Jacobus X*,  
*Le Français selon la méthode Gouin*, Joseph Conrad,  
André Gide, Victor Hugo, Lamartine, Marx,  
Guy de Maupassant, Achille Mbembe,  
Alexis de Tocqueville, chansons coloniales...

assistante à la mise en scène **Olfa Ben Achour**

collaboration artistique **Natacha de Pontcharra**

scénographie **Lotfi Achour** et **Eric Proust**

costumes **Geneviève Goffinet**

lumière **Manuel Bernard**

installation vidéo **Frédéric de Pontcharra**

son **Alain Lafuente** musique **Clément Janinet**

avec

**Thierry Blanc - Marcel Mankita**

**Ydire Saïdi - Lê Duy Xuân**



***“La fille du Bédouin suivait nuit et jour cette caravane  
Elle mourait d’amour pour un jeune bédouin de la caravane  
Et le petit ânier, dans les bananiers, chipait des bananes  
Que la fille du Bédouin rangeait avec soins dans son petit couffin...”***

C'est bien connu, le Chinois est “lubrique”. La Nègresse, pourtant “admirable de forme”, a “le cerveau gourde et stagnant”. L'Arabe est “fourbe”, “sodomite” et “nyctalope”. L'indigène a une vie “essentiellement végétative et instinctive” et c'est “une sécrétion fournie par le foie qui noircit la peau de l'Ethiopien”...

Le reste est à l'avenant et le florilège réuni par Lotfi Achour, tout simplement effrayant. Regard de l'Occident sur l'Autre, barbare et lointain, galerie du fantasme et du cliché, xénophobie tranquille, racisme estampillé scientifique ou labellisé par les grands esprits... D'un côté le savoir, la civilisation, le bon sens et la bonne conscience. De l'autre, l'étrange, le lointain (parfois si proche), le barbare, l'indigène, celui que l'on mon(s)tre, que l'on exhibe, que l'on caricature, que l'on expose... colonielement. *La Comédie Indigène* serait une farce grotesque s'il ne s'agissait que d'un délire paranoïaque de quelques-uns, si elle n'était une tragédie et si l'on était bien sûr qu'elle appartient à une autre époque.

Certes, quelques esprits éclairés sont venus apporter des retouches à ce costume sur mesure. Mais les aberrations ont laissé des traces et leurs effets collatéraux, plus sourds et plus subtilement mal pensants, sont encore d'actualité. D'où la raison de ce parti-pris d'en rire qui nous est offert, en réponse au burlesque involontaire de la démesure. Et c'est bien là la force de ce miroir grimaçant qui nous est tendu.

*“Mon travail a d'abord consisté à accumuler un matériau très hétéroclite, constitué d'écrits scientifiques (ou considérés comme tel) sur l'inégalité des races, de textes de grands écrivains principalement du XIX<sup>e</sup>, de chansons exotiques et coloniales, de débats à la Chambre des députés entre 1830 et 1847. Je crois qu'en interrogeant cet imaginaire, je n'interroge pas seulement les Français de “souche”, mais aussi les autres, les Noirs, les Arabes... En effet, je pense que le spectacle s'adresse aussi à eux, à la fois comme “producteurs” de clichés à leur tour, mais aussi comme personnes ayant intériorisé les images qu'on a créées d'eux. (...)”* **Lotfi Achour** propos recueillis par Bernard Magnier

## Lotfi Achour

Metteur en scène, réalisateur de films et acteur, Lotfi Achour a également été directeur de théâtre à Grenoble pendant quatre ans.

Né et ayant grandi dans la Médina de Tunis, il partage actuellement son temps et son travail de création entre la France et le monde Arabe, entre le Théâtre et le Cinéma.

Travaillant d'une part en étroite collaboration avec l'auteur Natacha de Pontcharra, dont il a créé une dizaine de textes, et d'autre part avec Aroussia Nallouti, Abdelwahab Meddeb, Taoufik Jebali, Raja Farhat, Adel Hakim, il a été plusieurs fois en Résidence de création dans divers théâtres et Scènes Nationales, et notamment pour trois créations à la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon. Parmi ses travaux les plus importants, l'Angélie de Natacha de Pontcharra à la Chartreuse, dans le cadre du Festival In d'Avignon, et Oum, spectacle musical autour de la vie et l'oeuvre de la Diva Oum Kalsoum, en collaboration avec le compositeur Anouar Brahem à la direction musicale.

Lotfi Achour est l'auteur d'une vingtaine de créations sur différentes scènes, Carthage, Hammamet, Paris, Festival In d'Avignon, Liban, Jordanie, Egypte...

Formé également à la réalisation documentaire aux Ateliers Varan à Paris, il a réalisé Le Ventre un documentaire/fiction de fin d'études, et deux courts-métrages de fiction, dont ORDURE, sélectionné en compétition dans de nombreux festivals : Clermont-Ferrand, Carthage, Rome, Milan, San Francisco, Tanger, Tétouan, Dubai, Sao Paulo, Doha, Montpellier, Madrid, Drama...et diffusé sur Canal+ en juillet 2007.

Il est Lauréat de Bourses d'écriture du Festival du Cinéma Méditerranéen de Montpellier et du Ministère de la Culture en Tunisie, pour écrire avec Natacha de Pontcharra son premier long métrage, Tunis Blues ou Le Rêve de Noé.

### Sur le texte

L'adaptation faite par Lotfi Achour propose, à la lumière de textes de nature distincte et originaires d'époques différentes, de mettre en scène ces représentations de l'Autre entre 1830, début de la conquête de l'Algérie, et 1931, date à laquelle la France dispose de son plus grand Empire Colonial.

Le matériau usité par le metteur en scène associe ainsi quatre types de documents officiels datant de l'époque :

- un extrait de l'écrit prétendument scientifique du Docteur Jacobus X qui offre une étude sur l'inégalité des races, réalisée à partir de l'observation « minutieuse » des organes génitaux et des rapports sexuels des Indigènes;
- des extraits de la méthode Gouin, utilisée à l'époque coloniale afin de fournir des éléments d'apprentissage du français aux tirailleurs sénégalais;
- des extraits de débats, entre 1830 et 1870 à la Chambre des Députés, qui reflètent les différentes prises de position à l'égard des colonies ;
- des chansons coloniales.

Il regroupe également différents éléments de réflexion de l'époque coloniale et contemporaine, offrant deux regards différents :

- des extraits des correspondances personnelles de Montagnac et de Saint-Armand ;
- un extrait de l'intervention d'Aimé Césaire au cours d'un colloque ;
- un extrait d'un essai d'Achille Mbembe (*De la postcolonie, Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*)

Il comporte enfin un support plus littéraire : un extrait du roman de Joseph Conrad (*Au Cœur des ténèbres*) et des citations de grands auteurs du XIXème et du XXème siècle tels qu'Alexis de Tocqueville, Guy de Maupassant, Gustave Flaubert, Victor Hugo, Montesquieu qui appuyaient le discours des députés.

Ce montage de textes, alliant documents historiques et textes contemporains, offre ainsi la possibilité de se fondre dans l'époque tout en ayant le recul nécessaire à sa compréhension. Il propose en effet une confrontation de différents points de vue favorisant l'émergence d'un dialogue transcendant les époques et soulignant l'existence de ces prolongements postcoloniaux : Aimé Césaire semble ainsi répondre à Joseph Conrad et au Docteur Jacobus X en dévoilant les limites de la science tandis qu'Achille Mbembe adresse un éclatant « Renverse » aux députés et aux prétendus scientifiques de l'époque.

# Marx matériau

## celui qui parle

### KARL MARX - JACQUES ALLAIRE

à partir des écrits de **Karl Marx**

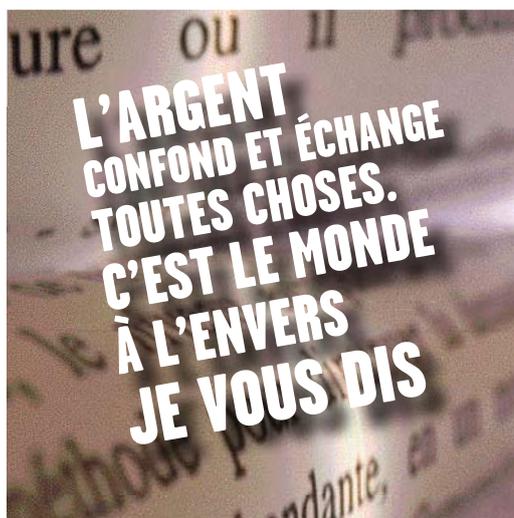
conception et texte établi par **Jacques Allaire** et **Luc Sabot**

mise en scène et scénographie **Jacques Allaire**

interprétation **Luc Sabot**

*“Vous ne direz pas que je surestime le monde présent; si cependant je ne désespère pas de lui, c'est que précisément sa situation désespérée me remplit d'espoir.”*

Karl Marx



**Marx matériau / celui qui parle** c'est la tentative d'un théâtre qui livrerait abruptement un matériau de pensée libre à l'interprétation, une posture "critique" plutôt qu'une pensée prête à l'emploi. Nous avons fini par oublier qu'il est, aujourd'hui encore, un des seuls lieux où les gens peuvent se retrouver et ensemble voir le monde autrement, ce qui n'empêche pas d'en rire. "Tous les genres sont bons, hormis le genre ennuyeux" écrivait Voltaire.

Simplement une fois fondu le gel de l'Histoire, si l'on veut bien s'aventurer, dans la vaste forêt des écrits de Karl Marx, on est immédiatement saisi par la clarté des idées, l'humanisme profond qui l'anime. La philosophie de Karl Marx révèle une analyse et une critique radicale du capitalisme, préfiguration du libéralisme tel que nous le connaissons.

Aujourd'hui, alors qu'il semble acquis pour tous que la société, le monde tout entier, seraient libéraux, que l'économie, autant dire la vie, ne serait que cela, aujourd'hui donc, que nous sommes happés par l'avènement du libéralisme qui transforme tout en vulgaire représentation, l'acteur, "celui qui parle", dira les mots de Marx, parlera Marx. Toute tendue par la poésie dramatique de Shakespeare ou d'Eschyle, la langue de Marx est puissante, parfois lyrique, brillante toujours.

Penser le monde n'est pas la tâche exclusive des politiques, des spécialistes et des commentateurs; c'est notre vie, c'est notre tâche, aussi.

**Marx matériau / celui qui parle** est un voyage dans notre propre vie car c'est en définitive cela et seulement cela l'objet de ce spectacle: que chacun fasse un voyage au cœur de sa propre vie. C'est une manière d'enquête, non sur le sujet Marx, mais une enquête sur nous-mêmes.

Le théâtre permet cela: bon voyage.

#### Le dispositif

Pas de scène, pas de salle, un espace unique, pour un nombre limité de spectateurs, soixante. On est comme chez soi, on pourrait y recevoir, y manger, y dormir. Le comédien sert à boire un verre de vin, on trinque, et la parole naît naturellement sur le mode de la discussion, une histoire qu'on raconte, c'est une parole directe, non théâtrale, identique à celle que l'on aurait dans une soirée entre amis. On a la sensation de plonger dans le cours naturel de notre vie. Travail, salaire, profits, comme les pièces d'un moteur que l'on démonterait. On est face à l'autre, face à soi, face au monde et l'on passe un moment "unique" ensemble, un moment qui dure souvent bien au-delà de la représentation...

Jacques Allaire

## Jacques Allaire

metteur en scène et comédien formé au Conservatoire d'art dramatique de Rennes puis à l'Atelier Jean Brassat, la Courneuve.

Il met en scène plusieurs spectacles : *Bambi, elle est belle mais elle est noire* de Maimouna Gueye, *Montaigne et Capulet* (Roméo & Juliette) d'Eugène Durif, co-mise en scène Stéphanie Marc, *Le poète, le cochon et la tête de veau* - création d'après Pessoa, *Ulyssinbad* de Xénia Kalogeropoulou, qu'il joue et co-met en scène avec la troupe du Théâtre des Treize Vents, *Deux perdus dans une nuit sale* de Plinio Marcos interprétation et co-mise en scène avec Gilles Dao, *Les Baigneuses* de Daniel Lemahieu, co-mise en scène avec Jean-Marc Bourg, *Ni une ni deux* d'Eugène, *La cuisine amoureuse*, d'après des textes de Balzac, Brillat Savarin, MFK. Fisher et Marie Rouannet.

Comédien, il joue notamment sous la direction de Dag Jeanneret *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, Alain Behar Des fins- épilogues de Molière, Jean-Marc Bourg *Six hommes grimpent sur la colline* de G. Granouillet, Cendres sur les mains de Laurent Gaudé, *L'entrée des musiciens* et *Comédies enfantines* de M. Glück, Casimir et Caroline de Horvath, *Antigone* de Sophocle, *Fragment 1* de Beckett, *Richard II* de Shakespeare, Jean-Claude Fall *Les trois sœurs* d'A.Tchekhov, Gilles Dao *C'était mieux avant* et *Un gâchis* d'Emmanuel Darley, *Adam Geist* de Dea Loher, *Deux perdus dans une nuit sale* de Plinio Marcos, Gilbert Rouvière *Les sept petits chats* de Nelson Rodriguès, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, Denis Lanoy *Têtes Farçues* d'Eugène Durif, Patrick Sueur *Dans la solitude des champs de coton* de B.M. Koltès, Patrice Bigel *Tableaux anthropométriques*, *Dom Juan* de Molière, *Le cocu magnifique* de F. Crommelynck, Dramen - de l'aube à minuit de G. Kaiser, *Le regard de lyncée* opéra de François Ribac, Kamel Abdelli *Sallinger* de B.M.Koltès, Marianne Clévy *Aimer sans savoir* qui de Lope de Vega, Claude-Jean Philippe *Tartuffe* de Molière, Urzula Mikos *L'île Prison* de Athol Fugard...

## Luc Sabot

metteur en scène et comédien. Formation au Conservatoire National de Région de Montpellier-Agglomération.

1997, création de la Compagnie Nocturne pour laquelle il est metteur en scène, comédien et auteur. Co-direction pendant cinq ans du Théâtre Iséion à Montpellier.

Il met en scène et joue *Le dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo, *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (joue Antoine) - dans le cadre du Festival Octobre des écritures contemporaines 2005, *Notre pain quotidien* de Gésine Danckwart, *Britannicus* de Racine, *La voix humaine* de Cocteau, Paroles d'après Minyana, Durif, Manet, Corman, Ribes.

Il écrit *Bloc à bloc* mis en scène par Mathias Beyler (joue l'un des deux personnages).

Il travaille avec Jean-Marc Bourg *Richard II* de Shakespeare, Moni Grégo *En attendant Godot* de Samuel Beckett, Bernard Colmet *La dispute* de Marivaux, Michel Touraille *Jacques ou la soumission* de Ionesco, Lila Greene *De l'esprit d'escalier* création à partir des sonnets de Louise Labé et des Blasons...

Depuis septembre 2001, il est comédien permanent au Théâtre des Treize Vents.

Il assiste Jean-Claude Fall sur la création de *Luisa Miller*, opéra de Verdi.

Il travaille sous la direction de Jean-Claude Fall dans *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov, *Mauser* de Heiner Müller, *Clandestins* d'Emmanuel Darley (l'un des spectacles du triptyque *Blancs*), *Histoires de Famille* de Biljana Srbljanović.

Sous la direction de Cécile Marmouget *C'est dans ta tête* de Jean Cagnard - spectacle jeune public, Fanny Rudelle *Histoire d'Amour* de Jean-Luc Lagarce.

Participe à la carte blanche - *Famille d'Artistes et autres portraits* dont *Famille d'Artistes* de Kado Kostzer et Alfredo Arias, coordination artistique Jean-Claude Fall, et propose Marx matériau - épisode 1 dans une mise en scène de Jacques Allaire, dans le cadre d'autres portraits.

## Contre-Feux pratique

Les spectacles ont lieu au Studio Casanova du mardi au samedi à 20h sauf le jeudi à 19h.  
Relâches dimanche et lundi.

Lectures et rencontres les samedis à 17h. Placement libre en salle.

Un bar vous accueille une heure avant et après les représentations  
(restauration légère et boissons).

### Réservations

au **01 43 90 11 11** ou sur place.

**Tarif 1** plein tarif

**Tarif 2** collectivités, plus de 60 ans, ivryens  
Valdemarnais, personne à mobilité réduite...

**Tarif 3** scolaires, étudiants,  
intermittents, demandeurs d'emploi...

**Carte Blanche** valable toute la saison

### Pass Contre-Feux :

tarif préférentiel à partir  
de deux spectacles

	1 spectacle	2 spectacles	3 spectacles	4 spectacles
Tarif 1	19€	24€ (au lieu de 38€)	36€ (au lieu de 57€)	48€ (au lieu de 76€)
Tarif 2	12€	18€ (au lieu de 24€)	27€ (au lieu de 36€)	36€ (au lieu de 48€)
Tarif 3	9€	10€ (au lieu de 18€)	15€ (au lieu de 27€)	20€ (au lieu de 36€)
Carte Blanche	10€ d'adhésion et tous les spectacles de la saison au tarif de 9€, pour vous et 2 personnes qui vous accompagnent			

MARS-AVR	STUDIO CASANOVA
3 Ma 20h	le Collier d'Hélène
4 Me 20h	le Collier d'Hélène
5 Je 19h	le Collier d'Hélène
6 Ve 20h	le Collier d'Hélène
7 Sa 17h	Les Samedis...
Sa 20h	le Collier d'Hélène
10 Ma 20h	le Collier d'Hélène
11 Me 20h	le Collier d'Hélène
12 Je 19h	le Collier d'Hélène
13 Ve 20h	le Collier d'Hélène
14 Sa 17h	Les Samedis...
Sa 20h	le Collier d'Hélène
17 Ma 20h	Shitz
18 Me 20h	Shitz
19 Je 19h	Shitz

MARS-AVR	STUDIO CASANOVA
20 Ve 20h	Shitz
21 Sa 17h	Les Samedis...
Sa 20h	Shitz
24 Ma 20h	la Comédie Indigène
25 Me 20h	la Comédie Indigène
26 Je 19h	la Comédie Indigène
27 Ve 20h	la Comédie Indigène
28 Sa 17h	Les Samedis...
Sa 20h	la Comédie Indigène
31 Ma 20h	Marx Matériau
1 Me 20h	Marx Matériau
2 Je 19h	Marx Matériau
3 Ve 20h	Marx Matériau
4 Sa 17h	Les Samedis...
Sa 20h	Marx Matériau